



BAC

LA BOITE A CHIQUE

SLIM

L'ÉTRANGE PASTÈQUE

ZIDYABOUZID.COM

La capitale n'appartient plus aux Algérois. On croise des gens venus de toute l'Algérie pour diverses raisons. On voit des femmes voilées très coquettes en blanc. Celles en noir viennent de Constantine.



Y a pas que des femmes voilées, il y a aussi des jeunes filles en minijupe et pantalon. Tout le monde trouve ça normal. Les gens semblent apaisés, l'Indépendance a à peine deux ans.



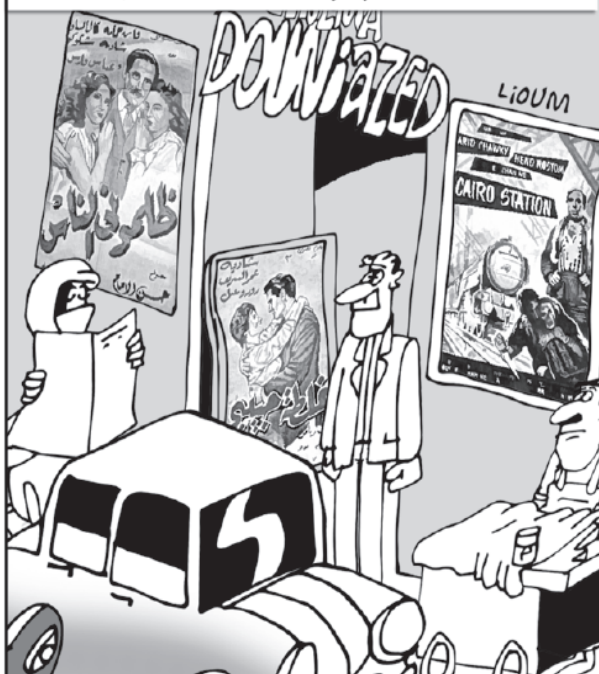
Y a même des dragueurs. On les reconnaît à leur costume Sonitex blanc et mocassins Sonipec. Les dragueurs en costume noir viennent de Constantine.



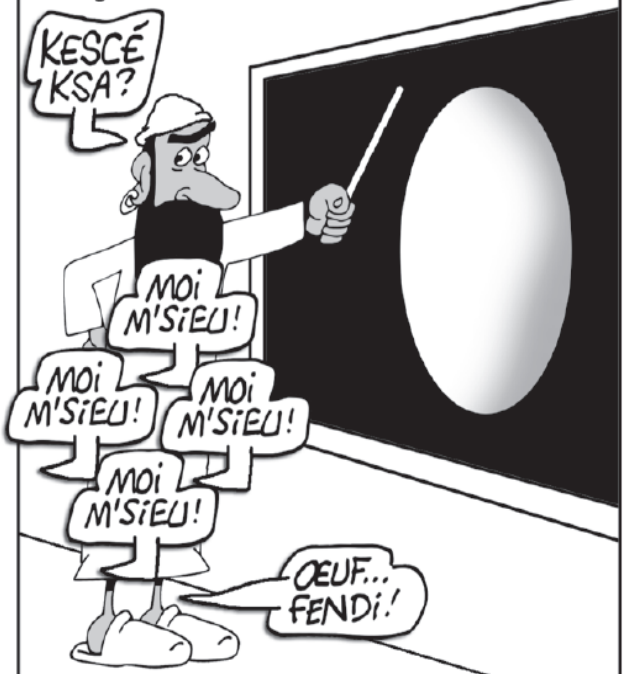
Dans les journaux on croise souvent le mot «impérialisme» mais on ne dit mot sur le FFS* qui a pris le maquis en Kabylie ou l'absence d'œufs frais sur les étals.



Dans les cinémas on passe beaucoup de films égyptiens. 90% des Algériens sont pauvres. Parmi les riches, rares sont ceux qui possèdent une télé.



Gamal Abdel Nasser nous envoie une cohorte d'enseignants triés sur le volet dans le cadre des échanges bilatéraux.



En 1964, l'Algérie est une république démocratique et populaire. En réalité, elle est plus populaire que démocratique. Mais le peuple s'en fout, il a arraché l'Indépendance, c'est le principal. Le reste, il verra plus tard.



Le président Ben Bella est très populaire et les petites gens l'aiment bien. De temps à autre on peut le voir passer dans une RB conduite par un militaire. Sans chichi.



Ce qu'il y avait de bien à Alger, c'était les restaurants. Il y en avait partout, on avait le choix. Les menus étaient à 5 dinars : entrée, plat, dessert. Pain à volonté, boisson en sus. Pourboires interdits.



à suivre.